

L'amateurisme : une bonne porte d'entrée dans notre univers des courses



par Hubert Tassin – Président des P.P.

Il y a presque un an, en rendant hommage à notre ami Henry de Montesquieu qui fut un grand avocat de l'amateurisme, j'insistais sur la nécessité d'en proclamer les valeurs. Cette semaine, à l'occasion d'un week-end de compétitions et de festivités autour d'un programme de courses de Gentlemen Riders et de cavalières à Pau le nouveau Président du Club des « GRC », Paul-Henri de Quatrebarbes a donné une interview à *Journal de Galop* avec des propos dont je partage l'essentiel. Une interview qui fait souffler un vent d'optimisme et de volontarisme. Ayant compris entre les lignes que France Galop pourrait soutenir cette politique, je ne peux que m'en réjouir, cet esprit et ces projets étant pour le moins porteurs pour l'avenir des courses.

Le vivier des Gentlemen et des cavalières

Chacun le sait, de nombreux professionnels, jockeys et entraîneurs, mais aussi des éleveurs et professionnels de l'intermédiation, sont passés par le sas de l'amateurisme. Ils ont pu tester leurs talents, perfectionner des savoir-faire, approfondir leurs connaissances théoriques et pratiques. Surtout, ils ont rencontré la passion, principal moteur des financiers

Vendredi 11 février 2022 - N°379

des courses – en premier lieu les propriétaires-, et au cœur de ces métiers qui les servent. On peut donc dire que, depuis toujours, le circuit des cavaliers amateurs est une porte d'entrée sur notre filière. Y compris pour accéder au statut de propriétaire puisque beaucoup le sont devenus.

Pourtant, à voir la liste des cavaliers amateurs, force est de constater un progressif repli sur le milieu stricto sensu. Une forte proportion d'entre eux sont des fils, filles ou proches parents de professionnels. On ne saurait évidemment leur reprocher d'utiliser cette voie pour se tester avant d'opter pour un statut dans l'écosystème. Mais on peut regretter que, progressivement, le nombre de gentlemen-riders et cavalières issus de traditions désintéressées ou d'autres horizons extérieurs aux courses ait diminué.

Les amateurs sont parmi les meilleurs ambassadeurs de notre passion. Quand ils viennent du milieu des courses le prosélytisme qu'ils professent n'est plus aussi diversifié et moins efficace. L'évolution progressive de programmes des courses d'amateurs en semaine et à des horaires peu compatibles avec une vie professionnelle en dehors des courses a sans doute accéléré cette tendance à un certain « professionnalisme ». L'amateur est d'abord un praticien du week-end.

On doit donc saluer l'esprit d'ouverture qu'exprime Paul-Henri de Quatrebarbes dans son entretien accordé au *JdG*. Henry de Montesquieu, qui fut un emblématique président des amateurs avait créé un statut de membres associés du Club, permettant à ceux qui n'avaient pas monté en courses mais en partageaient les valeurs, de se retrouver dans une ambiance de convivialité loin des contraintes du commerce roi. L'une de ces valeurs est le partage et

l'ambiance de fête, ce que le Club des GRC a su reconstruire la semaine dernière à l'occasion du week-end du Grand Cross de Pau.

Ce vivier venu de l'extérieur et avec pour seul moteur la passion de la compétition, du sport et du cheval doit être cultivé. Il peut et doit être une des sources irrigant les rangs des futurs propriétaires, éleveurs, entraîneurs, jockeys, commissaires et dirigeants.

Développer des passerelles

Il n'y a pas de grand sport professionnel sans un important vivier d'amateurs. Évidemment, des propriétaires, des parieurs, des éleveurs peuvent être aussi des « amateurs » désintéressés. Raison de plus pour travailler sur la multiplication des passerelles. Lorsque je parle des courses avec des cavaliers de sports équestres, ils me disent souvent que les courses ne permettent pas le contact direct avec le cheval. C'est pour corriger cet effet d'optique qu'Erick Chombart de Lauwe avait développé avec tant d'énergie les courses pour les étudiants des Grandes Écoles. Un état d'esprit également bien compris par les promoteurs chevronnés de courses de poneys. Un investissement qui se révèle forcément payant sur le long terme.

Il faut aussi associer à ces efforts d'ouverture ceux des Permis d'Entraîner. Leur président, Jacques Le Dantec a, récemment encore, affirmé sa volonté de faire de l'amateurisme, pour peu qu'il soit sincère et conforme à l'esprit et aux règles, un axe majeur de développement. Les « P.E. » sont des propriétaires à part entière et nous sommes fiers d'un partenariat qui dure depuis 30 ans autour des P.P., avec Jacques Le Dantec, Jean-Jacques Chiozzi, administrateur des PP et Claude Maynard, qui représente les permis d'entraîner au Comité de France Galop après son élection sur les listes PP il y a 3 ans.

La richesse des courses, c'est aussi le bénévolat

On souligne régulièrement que le financement de l'écosystème des courses vient des parieurs et des propriétaires. C'est évidemment juste et il faut le répéter régulièrement. Mais on oublie trop souvent de souligner qu'il vient aussi du troisième pilier : ces centaines de bénévoles qui font fonctionner notre tissu des hippodromes, qui les entretiennent, organisent les courses, en assurent la régularité. Sans ces bénévoles, sans le temps qu'ils consacrent gratuitement à l'Institution, les hippodromes ne trouveraient pas les moyens de fonctionner. On ne le souligne pas assez mais le bénévolat est une colonne vertébrale essentielle de l'organisation des courses. Je regrette que France Galop ne leur rende pas mieux hommage et j'espère que, maintenant que le spectre de la crise sanitaire s'éloigne, la tradition d'une journée des bénévoles retrouvera ses droits.

A bien y regarder c'est souvent au sein des réseaux de l'amateurisme, Gentlemen, cavalières, permis d'entraîner que se recrutent une partie des membres des Comités des sociétés de courses, les présidents, les commissaires. Certains voient poindre une crise du bénévolat : la mise en valeur de l'amateurisme est une réponse parmi les plus pertinentes. Cette affaire est une question d'esprit, quelle que puisse être l'origine de la passion. Un esprit dans lequel l'élégance de comportement ne peut être un leurre. La dénomination même symbolise la recherche du chic : nous le proclamons avec le terme anglais Gentleman Rider ; les anglais le trouvent avec le français et les appellent les « Amateurs Riders ».

Ne mésestimons pas les initiatives qui visent à magnifier la filière de l'amateurisme. Ils servent l'intérêt de tous.

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@pp.fr

Le Grain de Sel
du vendredi



29 rue Claude Terrasse 75016 Paris

Tél. 01 46 21 80 82 • Fax 01 46 21 80 85 • associationpp@yahoo.fr • www.lespp.fr
